



Lyon 2019
Le temps de la fraternité



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Communautés catholiques francophones dans le monde
Service national de la mission universelle de l'Église

Journées Pastorales Lyon 2019 des CCFM
(Domaine Saint Joseph)
Du jeudi 29 août au dimanche 1er septembre 2019

**Thème : « Aux origines du christianisme en France : La quête d'une
authentique fraternité »**

Compte rendu

Jeudi 29 août 2019

Arrivée au domaine St Joseph en fin d'après-midi, je suis reçue par les sourires rassurants de Patricia et de Genevieve (Membres de l'équipe des CCFM Paris), contente d'avoir trouvé le bon endroit et de pouvoir poser ma valise.

L'accueil se poursuit autour d'un café et de rafraîchissements avant une première rencontre avec Mgr Poinard et Patricia pour nous donner un aperçu des jours à venir.

Le dîner nous réunit ensuite dans une grande salle à manger où plusieurs tables sont dressées. A nous de choisir notre place et de faire connaissance avec nos voisins. C'est ainsi que je rencontre Nadine qui vient de Vienne et Line qui vient de Dusseldorf. Présentations et bavardages font de ce dîner un agréable moment pour commencer ces journées !

Selon le programme, nous poursuivons la soirée dans une salle de conférence pour les présentations personnalisées de chacune des CCF, avec en premier, les nouvelles de la CCF de Chicago dot je fais partie !

Prêtres et laïcs sont ainsi invités à venir présenter leur communauté soit avec une petite vidéo, soit avec une présentation power point.

Des photos, de magnifiques églises, de belles célébrations, des sourires d'enfant, de jeunes parents, de moins jeunes et surtout des chiffres qui m'impressionnent! Beaucoup de monde dans ces communautés !

J'ai ainsi découvert les communautés d'Hochiminhville, Londres, Copenhague, Caracas, Zürich, La Haye, Berlin.

Enfin fatigués- car je n'étais pas la seule ! - par une journée de voyage et de découvertes, nous avons ensemble fait la prière du soir avant d'aller nous coucher en paix.

Véronique Caffrey, CCF Chicago.

Vendredi 30 août 2019

Un réveil en douceur ce vendredi matin. Déjà le jour est levé, le ciel est bleu et le soleil commence à poindre à l'horizon.

Joie d'être dans la ville de Lyon au Domaine Saint Joseph !

Découverte du petit déjeuner très copieux et divers : quelques-uns le dégustent en salle alors que d'autres profitent tranquillement de la terrasse ensoleillée.

Mais déjà la suite du programme de la journée nous appelle et nous nous retrouvons à 9h pour la très enrichissante conférence du Père Michel Dujarier, jésuite, sur la fraternité dans l'Église.

Conférence en deux parties : l'Église s'appelle fraternité et l'Église est fraternité.

1/ Dès son origine, l'Église s'est appelée fraternité

La fraternité se définit par les liens du sang. Elle est aussi toute communauté liée par un même idéal.

2/ L'Église est fraternité

La fraternité est un don de Dieu en quatre seuils successifs à accueillir personnellement :

- La création
- L'incarnation
- Le baptême
- L'entrée dans le Royaume des cieux / La sainte fraternité parfaite en pleine harmonie

Cinq verbes concluent cette présentation :

- Sortir : de nous-mêmes, des lieux où nous sommes « enfermés », de notre groupe social, du lieu où nous vivons.
- Rencontrer l'autre : comme le fit Marie en rendant visite à Élisabeth. Accueillir l'autre tel qu'il est, avec sa dignité fondamentale.
- Vivre avec : pour rencontrer les autres, il est important de vivre avec, de voir leurs difficultés, les peines, les joies.
- Témoigner
- Aimer : avec patience. Cela peut être long.

Retenons que l'Esprit nous aide dans la patience et à être libre de vivre cette fraternité dans le respect de l'autre.

La conférence du Père Dujarier était très riche et dense de « matière ». “Propos sur la Fraternité, à la fois éclairés par les textes des Pères de l’Eglise et par les textes du nouveau testament mais nous guidant aussi de manière concrète vers une mission plus fraternelle au sein de nos communautés respectives” complète Patricia.

Après avoir quitté la salle des rencontres, nous nous dirigeons vers la chapelle pour partager en frères l'eucharistie présidée par Mgr André Marceau, évêque de Nice.

Quelques mots sur l'homélie de Mgr Marceau
(Thessaloniens 4, 1-8 et Matthieu 25, 1-13)

La fraternité est un appel jusqu'à la communion céleste. Paul lance à ses communautés l'appel à la sainteté. Il appelle les réalités par leur nom (débauches...). Ce sont elles qui détruisent la fraternité. Lorsque l'on agit au détriment de son frère (selon Paul), on lui porte atteinte. Quand il y a cette atteinte, on est détruit, on ne se construit pas.

Dans l'évangile de Matthieu, les jeunes filles sortent quand l'époux arrive. Il nous faut sortir de nos habitudes, ne pas rester dans son confort.

On est appelé à une conversion permanente. On a reçu au baptême la lampe du veilleur. Cela nous invite à nous relever sans cesse, à se nourrir, à être disponibles pour une rencontre. Où nous attend l'époux aujourd'hui ?

Le Christ vit et il nous veut vivant !

Après un repas très copieux et un petit temps de repos – bien mérité, nous nous retrouvons en deux groupes : d'un côté les prêtres et de l'autre les laïcs.

Coté laïcs, ce temps d'échanges permet à chacun de nous de partager librement les situations vécues en paroisse, les joies mais surtout aussi les difficultés que chacun retrouve au sein de sa propre communauté.

Nous ne sommes pas seuls même si nous vivons aux quatre coins du monde et que chaque communauté a ses diversités culturelles. Nous pouvons nous entraider en nous donnant des conseils mutuels. C'est la joie de vivre en frères, de vivre la fraternité !

“Chez les prêtres, discussion sur les relations entre nous et les autorités ecclésiastiques sur place. Bienveillance et parfois aide administrative de la part du diocèse qui accueille la CCF. Les difficultés avec le denier d'Eglise, dans certains pays il faut être inscrit au préalable. Et que dire de la durée de la messe qui dépend du marquage culturel. La fraternité divine est bien loin de la réalité vécue avec déjà la difficulté de vivre la fraternité humaine. Et que dire des mariages "vagabonds" ? ”, résume le P. Rémy Kurowski, CCF Hong Kong.

La deuxième partie de l'après-midi consiste en quatre carrefours à thème :

1. Nos communautés et les jeunes
2. Église dans le monde sécularisé
3. Eglise et périphéries
4. Liturgie et vie spirituelle

Celui auquel j'ai participé s'intitulait : « Comment motiver les jeunes professionnels et les jeunes couples à s'investir dans la communauté quand ils sont souvent de passage ? »

Une question bien vaste et qui est présente dans toutes les communautés. Il ressort plusieurs points des échanges :

- Construire des groupes avec les moyens modernes comme par exemple des groupes whatsapp.
- Aller chercher les jeunes, les étudiants.
- Être en lien direct avec eux.
- Être soi-même ou avoir dans la communauté une personne de référence auprès de laquelle les jeunes peuvent se tourner.
- Leur laisser la place et leur faire confiance.
- Les former aux postes de service auxquels on aimerait qu'ils s'engagent.
- Encourager, persévérer et ne pas baisser les bras.

Le Père Rémy complète "J'ai suivi le deuxième Carrefour "Eglise et monde sécularisé": de la discussion ressortent les difficultés à se situer face au monde sécularisé, le besoin de partager, l'exigence évangélique entre l'envie de bien faire et faire face à la réalité, un besoin d'accompagner !!! "

Pour la soirée, après le souper partagé dans la grande salle, nous avons entendu les présentations des communautés n'ayant pas été présentées le jeudi soir : Bonn/Cologne, Bruxelles, Barcelone, Johannesburg, Amsterdam, Tokyo, Madrid, Lisbonne, Athènes, Los Angeles et Shanghai.

Le Père Rémy rajoute : "La fraternité tout court est apparue dans le compte de Rossignol narré par le poète moscovite sur le chant de signes que seulement l'oreille aiguisée peut saisir.

La fraternité est apparue aussi dans l'échange entre Jean-Paul le Bon et Robert sans Terre. 200 personnes à la retraite de Montserrat (CCF Madrid) enchante et cela n'a pas de frontière jusqu'à Johannesburg.

Sortie interdite pendant 200 ans forme un esprit insulaire au Japon qui évolue : est-ce une image de la vie de l'Eglise à notre époque? Massako, japonaise, membre de la CCF de Tokyo en témoigne chaleureusement".

Nous clôturons cette belle journée bien remplie par la prière du soir. Chacun rejoint sa chambre pour un repos de l'esprit et du corps.

Sandrine Carme, CCF Zurich
Line Reiseder, CCF Vienne
P. Rémy Kurowski, CCF Hong Kong
Patricia Roger, CCFM Paris

Samedi 31 août 2019

La matinée s'articule autour de deux temps principaux :

La conférence du P. Dominique Bertrand sur Saint Irénée.

Conférence de très haut niveau, un peu trop sans doute pour notre groupe.

Domage que le Père Bertrand n'ait pas commencé par nous expliquer ce qu'est la gnose et le gnosticisme. Séquence intéressante de questions-réponses.

Le gnosticisme a resurgi à partir du 18^{ème} siècle (les lumières).

Saint Irénée décortique les erreurs des gnostiques. Il faut essayer de convaincre mais toujours écouter.

“ Mieux découvrir l'œuvre constructive et pacifique de Saint Irénée face aux gnostiques de l'époque et, à son image, tenter à notre tour d'accueillir, avec une argumentation ferme mais bienveillante, ce qui nous semble être les « erreurs » d'aujourd'hui a plus particulièrement rejoint les attentes pastorales des participants” rajoute Patricia Roger.

Puis la remontée des quatre carrefours de la veille :

Carrefour 1. Comment motiver les jeunes professionnels et couples à s'investir dans la communauté quand ils sont souvent de passage ?

Barcelone : Erasmus, Zurich : groupe de jeunes, certains préfèrent les paroisses locales. Düsseldorf : beaucoup de jeunes énergiques.

Pourquoi ils ne s'engagent pas plus ? Ils sont trop sollicités. Les anciens s'accrochent à leur fonction. Faire confiance aux jeunes. Leur confier le site internet. Proposer des actions ponctuelles s'ils ne peuvent pas s'engager dans la durée.

Carrefour 2. L'Église dans un monde de plus en plus sécularisé. Quels problèmes ou questions cela nous pose-t-il ?

Plus de référence à Dieu. La religion est dans le domaine privé. Individualisme.

Mais demande et quête de sens. Augmentation du nombre de baptêmes d'adultes et retour à la Foi.

Comment témoigner de notre Foi.

Pistes : être là, c'est tout, ou bien témoigner par la parole. En parler activement à l'extérieur. Témoignage par l'action. Fond chrétien qui demeure. Que faire pour les demandes de sacrements de personnes qui ne pratiquent pas du tout?

Carrefour 3. Comment nos communautés se rendent-elles aux périphéries ? Est-ce possible ? Avons-nous les moyens humains pour cela ? Quel est notre rapport avec ceux et celles qui restent sur le parvis ou passent devant ?

Périphéries externes : réfugiés, migrants, chômeurs, jeunes avec petits boulots
Sans abris, œuvres caritatives.

Partenariats avec des instances d'Église ou civiles.

Périphéries internes : personnes éloignées qui demandent les sacrements c'est une vraie périphérie.

Carrefour 4 Comment préparez-vous et vivez-vous votre vie liturgique et spirituelle ?

En général les CCF ont une équipe liturgique et une ou deux chorales ainsi que des chantres et des organistes pour certaines.

Vie spirituelle :

Nombreuses activités selon les communautés : END, MCC, CVX (ignacien), parcours biblique, catéchèse pour adultes, retraites, pèlerinage des pères, prière des mères, chapelet et messe du 1^{er} samedi du mois, adoration.

Conclusion de Mgr Poinard : Veiller à faire place aux jeunes.

Mgr André Marceau, évêque de Nice et évêque accompagnateur des CCFM, est heureux de prendre la parole à son tour :

« Pour moi, première participation aux Journées pastorales des CCFM.

Rencontrer les partenaires sur le terrain est encore mieux que de les avoir découverts sur les réseaux sociaux.

Le thème de la Fraternité est un pilier pour toute communauté chrétienne.

Le Christ ressuscité est le pilier et la pierre angulaire de votre mission, témoignage de vie en Christ, pas seulement idéologiquement.

On voit bien qu'une dynamique prévaut et que se posent des questions comme dans mon diocèse. Vos CCF sont dans des lieux différents de mon diocèse et on entend un vent frais, comme un laboratoire, déficit de l'unité de l'Eglise. Vos CCF sont dans un diocèse local qui vit. Il y a des liens administratifs avec ce diocèse d'accueil mais pas seulement. Comment sommes-nous partenaires avec l'autorité locale ? Comment pouvons-nous travailler ensemble ? Quelle communion s'exprime ?

Le déficit de la communion/catholicité est présent, comment on le réussit en Christ ? C'est cela qui prévaut. Vos CCF sont un lieu de synodalité, de conseil pastoral... comment mieux promouvoir notre action pastorale, comment au souffle de l'esprit on prend le temps de vivre en Christ, d'approfondir les formations reçues, comment rendre l'homme vivant ? IL y a t il des lieux dans vos communautés pour avancer dans ce sens? C'est le déficit de vos CCF.

C'est une chance pour l'Eglise de France d'avoir ces lieux pour vivre à fond les expériences locales et ce que l'on vous donne à vivre là où vous êtes... Soyez des témoins !

Merci pour cette expérience qui m'a donné chair des CCF et qui a donné chair à ma mission d'accompagnateur, moments heureux et de bons partages.”

Après un déjeuner un peu expédié, dense programme de visites culturelles l'après-midi oblige, le groupe se met en route pour rejoindre :

- **L'église Saint-Irénée, sanctuaire de Saint-Irénée**, deuxième évêque de Lyon et un des Pères de l'Eglise « dont l'œuvre théologique a, au fil des siècles, marqué la pensée chrétienne et demeure d'une grande actualité. La visite de ce sanctuaire ne peut remplacer la lecture des écrits. C'est tout de même une forme de rencontre », comme nous le rappelle Mgr L.M. Billé. Le Père Michel Clémencin, précédent directeur des CCFM et actuel curé de l'église Saint-Irénée, et l'un de ses paroissiens, se chargent de notre visite avec beaucoup de bienveillance, assurant même un ravitaillement en eau bienvenu en cette journée de grande chaleur.

- **Puis départ pour la basilique de Fourvière, en passant par l'église Saint-Just et l'amphithéâtre de Fourvière** où Saint Blandine fut livrée aux bêtes.

Mgr Dubost nous accueille dans le chœur de la basilique pour la célébration du jour, animée par la CCF de Zurich. Puis trois guides prennent le relais pour la visite de la basilique en trois groupes différents.

Souffrant de la chaleur, certains préfèrent ensuite rejoindre la fraîcheur des jardins de la maison Saint-Joseph, d'autres se rendent directement à la cathédrale Saint-Jean, dernier lieu de nos visites, pour se reposer sur la terrasse d'un café. Les courageux enfin poursuivent fidèlement le programme prévu,

- **Et se rendent à l'Antiquaille** où se trouve le lieu de commémoration des martyrs et de Saint-Pothin, évêque de la première communauté chrétienne de Lyon (2^{ème} siècle). Il meurt jeté dans un cachot à Fourvière lors de la persécution de 47 chrétiens martyrs en 177. Au cours des siècles, ce cachot est transformé en chapelle. Une crypte de 100 M2 vu également le jour à la fin du 19^o siècle, antichambre du « cachot » permettant d'accueillir les pèlerins, avec de splendides mosaïques évoquant les martyrs.

- **Puis visite finale de la cathédrale Saint Jean**, au cœur du Vieux Lyon.

« Construite au 12^{ème} siècle, elle est aussi appelée Primatiale Saint Jean car la ville de Lyon fut le primat de Gaule, car elle a accueilli la première église chrétienne de France. De style gothique, cet édifice a été construit à partir d'une abside romane de 1180 à 1480. L'église associe donc les styles roman et gothique.

On peut remarquer à l'intérieur la chronologie de la construction, l'abside et le cœur sont de styles romans, et plus on avance en direction de la façade plus l'influence est gothique. Une très belle horloge astronomique de 9 mètres de haut datant du 14^{ème} est présente au sein de la cathédrale. La statue au sommet de l'astrolabe change chaque jour à minuit. Pour la petite histoire, Henri IV a épousé Marie de Médicis dans la cathédrale Saint Jean en 1600 ».

Cette après-midi culturelle nous a ainsi offert un regard complémentaire sur la première communauté chrétienne en France dont les enseignements sont le fil rouge de nos rencontres autour du thème « Aux origines du christianisme en France : La quête d'une authentique fraternité ».

Un apéritif aux saveurs internationales de nos différentes CCF et un diner festif ont permis de clôturer cette longue journée dans la joie des échanges amicaux et informels qui font également la richesse de nos journées pastorales.

Trois invités nous ont fait l'honneur de leur présence durant cette soirée : Monseigneur Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon, le P. Michel Clémencin, curé de la paroisse Saint-Irénée et Sœur Marie-Andrée Aernoudts, ursuline, tous deux précédents responsables des ACFM.

Michel Lachaussée, CCF Tokyo

Patricia Roger, CCFM Paris

Dimanche 1er septembre 2019

Nous arrivons au terme de notre session.

Cette dernière matinée est marquée par la conférence passionnante de Monsieur François Richard sur les premiers chrétiens en Gaules.

Après avoir redéfini le territoire géographique de la Gaule, rappelé l'importance de la bibliothèque de Césarée en Palestine où de nombreux documents et lettres ont permis d'écrire une histoire de l'Eglise, François Richard nous raconte avec passion et respect l'histoire des 48 Martyrs de Lyon en 177 (Dont Sainte Blandine, Saint Pothin...).

Persécution par le peuple païen qui pensait que les chrétiens, considérés comme athées, méprisaient leurs dieux.

Rappel également de l'importance du martyrologe, malheureusement pas assez présent dans notre culture, pour manifester notre mémoire et nous laisser habiter par la grandeur des martyrs : La fraternité, l'église Mère qui donne la vie, ces piliers de l'Eglise, transmetteur de la foi, joie du témoignage rendu, l'esprit du Père.

Une dernière pause dans le jardin ensoleillé de la maison Saint Joseph donne lieu à de premiers au revoir.

Une dernière messe d'envoi est ensuite célébrée dans la magnifique chapelle de la maison, présidée par Mgr Gobillard, évêque auxiliaire de Lyon. Conscient de l'engagement généreux et fructueux des uns et des autres au sein de nos communautés francophones, il remercie le service ainsi rendu indirectement au diocèse de Lyon. La vie au sein de nos communautés permet souvent en effet le réveil spirituel de ses membres qui, de retour dans leur diocèse en France, prendront ainsi part aux engagements qui leur seront proposés de manière plus impliquée et dynamique.

Un dernier déjeuner, en présence de Mgr Gobillard, offre à tous un ultime temps d'échanges fraternels.

Avant le départ de chacun, un rapide temps de conclusion permettra à Mgr Robert Poinard d'annoncer que les prochaines journées pastorales 2020 se dérouleront à Munich, accueillis par le Père Marc Grostephan et son équipe.

Patricia Roger, le 26 septembre 2019